

DE L'AUTHORITÉ
ET DE L'UTILITÉ
DU VIEUX TESTAMENT.

II. S E R M O N.

*Préliminaire aux Sermons sur
la Genèse.*

MES FRERES,

La Méthode de bien enseigner descend peu à peu des choses générales aux particulières. Quand on fait l'Histoire des animaux, on montre premièrement ce que c'est qu'un animal, avant que de parler en particulier de ses différentes espèces, & l'on explique en général la nature des animaux terrestres, & des Aquatiques,

& de ceux qui volent , & de ceux qui rampent , avant que de donner la description plus particuliere des animaux , qui sont compris sous ces differentes especes ; Ainsi dans l'Anatomie , on considere premierement tout l'assemblage du corps , & sa figure , avant que de traiter de chacun de ses membres , & de leurs qualitez. C'est ce qui nous a obligez dans l'action precedente de vous toucher quelque chose de l'Ecriture en general , & d'agiter pour cela, les trois plus importantes questions que l'on puisse faire sur cette matiere : la Premiere , Pourquoi il est nécessaire qu'il y ait une Ecriture ? La seconde où nous la devons chercher ; & la Troisième à quelles marques elle se doit reconnoître ; Et là-dessus nous vous montrâmes premierement

que pour remedier à l'ignorance de nos entendemens, à la perversité de nôtre volonté, & à la misere de nôtre condition, il étoit absolument nécessaire qu'il y eût une Parole de Dieu ; secondement qu'on ne la doit chercher que dans les écrits des Prophetes, & des Apôtres, qui sont tous compris sous le nom de Bibles & enfin qu'elle a des marques de Divinité, que les plus Athées reconnoïtroient, si le Dieu de ce siecle ne leur avoit aveuglé l'entendement. Et aujourd'huy nous nous proposons de considerer les parties dont ce livre est composé, pour descendre de degré en degré à celle dont nous avons entrepris l'exposition.

Il y en a deux principales, le Vieux, & le Nouveau Testament, qui sont comme les deux mammelles desquels

•quelles l'Eglise à succé toute
 te la Doctrine du Salut , les
 deux grands Luminaires qui
 luisent dans le Firmament
 de l'Eglise , les deux Té-
 moins , les deux Olives , les *Apo.*
 deux Chandeliers qui luisent *II.*
 en la presence du Seigneur
 de toute la terre. Et l'on
 croit que ce sont ces deux
 Livres, que par un esprit de
 Prophetie, Esaie appelle *la*
loy , & le *Temoignage* au Cha-
 pitre huitième de ses revela-
 tions , nommant le Vieux
 Testament *la Loy* , parceque
 sous son œconomie la loy
 a été donnée , & le Nouveau
 Testament , *Temoignage* , par-
 cequ'en celuy cy les Apô-
 tres devoient rendre témoi-
 gnage à JESUS-CHRIST,
tant en Jerusalem qu'en toute la
Judée , en Samarie , & jusques
aux bouts de la terre , comme
 le Seigneur luy-même le
 dit au Chapitre premier des
 Actes verset huitième , &

c'est à ces deux Livres que l'Apôtre fait allusion, dans le Chapitre deuxième de son Epitre aux Ephesiens, verset vingtième quand il dit, *que nous sommes édifiez sur le fondement des Prophetes & des Apôtres* ; c'est-à-dire sur la Doctrine du Vieil, & du Nouveau Testament, & quoy qu'en l'Ecriture ces mots de Vieil, & de Nouveau Testament, signifient plutôt les deux alliances, que Dieu a contractées avec son peuple sous la loy, & sous l'Evangile, que les Ecrits qui la contiennent, il paroît néanmoins par le quatorzième verset du Chapitre troisième de la seconde aux Corinthiens, que l'Apôtre sous le nom de *Vieux Testament*, a entendu les Ecrits même des Prophetes, lorsque parlant du Peuple des Juifs, il dit *qu'il demeure jusques à ce jour*.

*d'huy un voile sur leurs yeux ,
en la lecture du Vieil Testa-
ment.*

Nous sommes obligez de
toucher quelque chose en
passant de ce Vieil Testa-
ment , pour vous rendre
compte du choix que nous
avons fait, de vous en ex-
pliquer le premier livre ,
vû même que comme les
Juifs en recevant le Vieil
Testament , ont rejeté le
Nouveau ; il s'est trouvé
des Heretiques qui recevant
le Nouveau Testament en
tout , ont du tout rejet-
té le Vieux , où en ont de
beaucoup ravalé l'autho-
rité. De ce nombre étoient
les Gnostiques , les Mar-
cionites , & les Mani-
chéens , qui par un erreur
monstrueuse l'attribuoient
à un autre Dieu , & le de-
rivent d'une autre source
que le Nouveau , abusans
pour ce sujet de quelques

passages du Vieil Testament, ou Dieu est appellé *un feu consumant*, & l'*Eternel des armées*; & où il est dit; qu'il n'y a point de mal en la cité qu'il n'ait fait, à quoy ils opposoient les lieux du Nouveau, où Dieu est appellé *le Dieu de paix*, & où il est dit qu'il n'est point l'*auteur des maux*, & qu'il fait tourner tout en bien, & ils faisoient là-dessus un grand fond, de ces Paroles de JESUS-CHRIST en Saint Jean Chapitre dixième verset huitième. *Tout autant qu'il en est venu devant moy sont Larvons & Brigands*. Rapportans cela à Moyse, par une conséquence impie, & blasphematoire.

Aujourd'huy ceux de l'Eglise Romaine n'ayant osé passer si avant, ont toutes fois controuvé diverses choses pour diminuer l'autorité des livres du Vieux

Deut
4. 24.
Prem.
de
Sam
17. 45
Prem
aux
Theß.
§. 23.

Testament. Tel est ce qu'ils
 dient après l'Autheur fa-
 buleux du prétendu qua-
 trième livre d'Esdras^a, que ^{10.14}
 lors de la subversion de Je-
 rusalem, faite par ceux de Ba-
 bylone, tout ce qu'il y avoit
 d'exemplaires du Vieux
 Testament furent brûlez,
 & que n'en étant resté pas
 un seul, cent ou six vingt-
 ans depuis, ils furent re-
 faits tout de nouveau par
 Esdras. Comme aussi que
 les originaux des livres du
 Vieil Testament, ont été cor-
 rompus par les Juifs, qui
 en ont ôté, ou y ont inie-
 ré diverses pieces pour les
 accommoder à leurs er-
 reurs. De plus, qu'ils sont
 écrits en une langue qui est
 ambigue, & dont tel mot
 se peut lire en dix façons,
 étant sans points, &
 sans voyelles, & peut être
 interpreté en dix manières
 toutes contraires, & éloi-

gnées du véritable sens. Enfin que ces livres ne contiennent pas la même doctrine que ceux du Nouveau Testament, & qu'il ne s'y trouve rien d'exprés de l'immortalité de l'ame, & de la vie éternelle, & du jugement final, & du Paradis, & de l'enfer, & de la resurrection des morts, & que les Juifs ont fondé la creance de tous ces articles, sur la seule Tradition.

A ceux-cy se sont joints les Sociniens, ces Arriens nouveaux qui nient qu'en tout le Vieil Testament il y ait aucune promesse que temporelle, & soutiennent que jusques à la venue de JESUS-CHRIST au monde, Dieu n'avoit point nourri son Eglise de l'Espérance d'une autre vie, & citent à ce propos les Paroles de l'Apôtre aux He

breux, Chapitre huitième
 verset sixième: *Que Christ est
 le Médiateur d'un plus excel-
 lent Testament, & établi sous
 de meilleures promesses; & du
 verset treizième que Dieu
 donnant un Nouveau Testament
 à envieilli le premier, & que
 ce qui devient vieil, & an-
 cien est prêt d'être aboli, &
 ce qui est dit en Saint Ma-
 thieu chapitre onzième ver-
 set treizième que la Loy, &
 les Prophetes n'ont duré
 que jusques à Jehan que
 Moïse n'étoit qu'un Pedagogue,
 par le ministère duquel la Loy a
 été donnée, la grace, & la ve-
 rité par JESUS-CHRIST
 suivant ce que dit Saint
 Paul dans sa seconde Epi-
 tre-a Timothée, que la gra-
 ce a été maintenant manifestée
 par l'apparition de Notre-Sei-
 gneur JESUS-CHRIST, qui
 a d'écarté la mort, & mis en
 lumière la vie & l'immortalité,
 par l'Evangile, & ce que dit*

Jehane
 I. 17.
Chap.
 I. V.
 10.

Saint Jean dans la première, Chapitre premier, verset deuxième, & Chapitre onzième verset vingt-cinq que *la vie a été manifestée en J. C.*, & que *c'est icy la promesse laquelle nous a été annoncée, à sçavoir la vie éternelle.*

De ces faux principes sont nées ces damnables conclusions, dont ces hérétiques ont parsemé leurs écrits, que la lecture du Vieil Testament est de nul fruit aux Chrétiens; que quoy qu'il ait pû servir autres-fois, tandis que la Synagogue subsistoit, aujourd'huy son usage est aboli; que comme au lever du soleil la clarté de la Lune & des Etoiles disparoît, ainsi le Vieil Testament a perdu son lustre & son éclat, & est demeuré inutile par la révélation du Nouveau. C'est ce qui a été mis en avant contre la

dignité de ces livres , & qui à besoin de refutation ; afin que comme en l'exhortation précédente nous avons réfuté les Athées qui rejettent toute l'Ecriture , nous réfutions en celle-cy les heretiques qui en rejettent une partie , où qui tâchent de l'avilir.

Et pour commencer par les Manichéens & autres de la même cabale , qui ont attribué le Vieil Testament à un autre Dieu , que par un horrible blasphême , ils appellent un Dieu de maux & qui disent, ils n'avoit rien de la bonté de celui qui a donné l'Evangile : Je dis qu'une erreur si grossière sert même à confirmer la vérité de ces livres sacrez , puisque par-là , il paroît qu'on n'a pû les ataquier sans en venir jusques à la dernière de toutes les absurditez , & qui choque tous

passages du Vieil Testament, ou Dieu est appelé *un feu consumant*, & l'Eternel des armées; & où il est dit; qu'il n'y a point de mal en la cité qu'il n'ait fait, à quoy ils opposoient les lieux du Nouveau, où Dieu est appelé le Dieu de paix, & où il est dit qu'il n'est point l'auteur des maux, & qu'il fait tourner tout en bien, & ils faisoient là-dessus un grand fond, de ces Paroles de JESUS-CHRIST en Saint Jean Chapitre dixième verset huitième. *Tout autant qu'il en est venu devant moy sont Larçons & Brigands.* Rapportans cela à Moyse, par une consequence impie, & blasphematoire.

Aujourd'huy ceux de l'Eglise Romaine n'ayant osé passer si avant, ont toutes-fois controuvé diverses choses pour diminuer l'autorité des livres du Vieux

Testament. Tel est ce qu'ils
 disent après l'Autheur fa-
 buleux du prétendu qua-
 trième livre d'Esdras¹, que ^{1 c. 14}
 lors de la subversion de Je-
 rusalem, faite par ceux de Ba-
 bylone, tout ce qu'il y avoit
 d'exemplaires du Vieux
 Testament furent brûlez,
 & que n'en étant resté pas
 un seul, cent ou six vingt-
 ans depuis, ils furent re-
 faits tout de nouveau par
 Esdras. Comme aussi que
 les originaux des livres du
 Vieil Testament, ont été cor-
 rompus par les Juifs, qui
 en ont ôté, ou y ont insé-
 ré diverses pieces pour les
 accommoder à leurs er-
 reurs. De plus, qu'ils sont
 écrits en une langue qui est
 ambigue, & dont tel mot
 se peut lire en dix façons,
 étant sans points, &
 sans voyelles, & peut être
 interpreté en dix manieres
 toutes contraires, & éloi-

gnées du véritable sens. Enfin que ces livres ne contiennent pas la même doctrine que ceux du Nouveau Testament, & qu'il ne s'y trouve rien d'exprés de l'immortalité de l'ame, & de la vie éternelle, & du jugement final, & du Paradis, & de l'enfer, & de la resurrection des morts, & que les Juifs ont fondé la creance de tous ces articles, sur la seule Tradition.

A ceux-cy se sont joints les Sociniens, ces Arriens nouveaux qui nient qu'en tout le Vieil Testament il y ait aucune promesse que temporelle, & soutiennent que jusques à la venue de JESUS-CHRIST au monde, Dieu n'avoit point nourri son Eglise de l'Espérance d'une autre vie, & citent à ce propos les Paroles de l'Apôtre aux Hebr

breux, Chapitre huitième
 verset sixième: *Que Christ est
 le Médiateur d'un plus excel-
 lent Testament, & établi sous
 de meilleures promesses; & du
 verset treizième que Dieu
 donnant un Nouveau Testament
 à envieilli le premier, & que
 ce qui devient vieil, & an-
 cien est prêt d'être aboli, & ce
 qui est dit en Saint Ma-
 thieu chapitre onzième ver-
 set treizième que la Loy, &
 les Prophetes n'ont duré
 que jusques à Jehan que
 Moysé n'étoit qu'un Pedagogue,
 par le ministère duquel la Loy a
 été donnée, la grace, & la ve-
 rité par JESUS-CHRIST
 suivant ce que dit Saint
 Paul dans sa seconde Epi-
 tre-a Timothée, que la gra-
 ce a été maintenant manifestée
 par l'apparition de Nôtre-Sei-
 gneur JESUS-CHRIST, qui
 a d'écrasé la mort, & mis en
 lumière la vie & l'immortalité,
 par l'Evangile, & ce que dit*

Jehane
 1. 17.
Chap.
 1. 7.
 10.

Saint Jean dans la première, Chapitre premier, verset deuxième, & Chapitre onzième verset vingt-cinq que *la vie a été manifestée en J. C.*, & que *c'est icy la promesse laquelle nous a été annoncée à sçavoir la vie éternelle.*

De ces faux principes sont nées ces damnables conclusions, dont ces hérétiques ont parsemé leurs écrits, que la lecture du Vieil Testament est de nul fruit aux Chrétiens; que quoy qu'il ait pû servir autres-fois, tandis que la Synagogue subsistoit, aujourd'huy son usage est aboli; que comme au lever du soleil la clarté de la Lune & des Etoiles dispaçoit, ainsi le Vieil Testament a perdu son lustre & son éclat, & est demeuré inutile par la révélation du Nouveau. C'est ce qui a été mis en avant contre la

dignité de ces livres , & qui à besoin de refutation ; afin que comme en l'exhortation précédente nous avons réfuté les Athées qui rejettent toute l'écriture , nous réfutions en celle-cy les herétiques qui en rejettent une partie , ou qui tâchent de l'avilir.

Et pour commencer par les Manichéens & autres de la même cabale , qui ont attribué le Vieil Testament à un autre Dieu , que par un horrible blasphème , ils appellent un Dieu de maux & qui disent, ils n'avoit rien de la bonté de celui qui a donné l'Évangile : Je dis qu'une erreur si grossière sert même à confirmer la vérité de ces livres sacrez , puisque par-là , il paroît qu'on n'a pû les attaquer sans en venir jusques à la dernière de toutes les absurditez , & qui choque tous

les principes , & de la foy
& de la raison , qui est de
se forger deux Dieux , &
deux infinis , & deux prin-
cipes souverains , de quoy
nous nous réservons à trait-
ter dans une autre occasion.
En effet contre cette doc-
trine , tous les Apôtres , &
tous ceux qui nous ont lais-
sé les livres du Nouveau Te-
stament s'écrient , disans
qu'ils parlent par la bouche
du même , Dieu qui a inspi-
ré les Prophètes. Et c'est
ainsi que l'Apôtte commen-
ce son Epître aux Romains.

Rom.
1. 1.

*Paul appelé pour être Apôtre ,
& mis a part pour annoncer l'E-
vangile de Dieu, que luy-mê-
me avoit auparavant promis par
ses Prophètes , dans les Saintes
Ecritures ; & dans son Epî-
tre aux Hebreux , il nous*

Heb.
1. 1.

*dit que Dieu ayant jadis a
plusieurs fois , & en plusieurs
manieres parlé aux Peres , par
les Prophètes , a parlé en ces*

derniers jours par son fils. C'est ce qu'il dit ailleurs, qu'il y a un seul & même Dieu qui justifie par la foy les Circoncis, & qui par la même foy justifie les incirconcis, & que le Moyen-^{Gal.}neur n'est pas d'un seul, c'est-à-dire d'un seul Testament, ^{111.} mais que Dieu est un seul: c'est-à-dire que c'est un même Dieu qui a proposé le salut aux Juifs, & qui le propose aux Gentils. Enfin on ne peut pas parler plus expressément contre ces heretiques, que fait Zacharie, ^{20.} quand dans le cantique qu'il ^{Luc}chanta à la naissance de Jean ^{1.}Baptiste il benit le Dieu d'Israël ^{7.} qui nous a donné le Salut qu'il avoit promis par les Prophètes.

Aussi toutes leurs objections n'ont pas même aucune couleur, car qui empêche qu'un même Dieu ne soit le Dieu de paix & l'Eternel des armées, comme un

même Prince peut-être vaillant en guerre, & cependant aimant la Paix, & ce que dit le Prophète qu'il n'y a point de mal en la Cité, que le Seigneur n'ait fait, ne choque pas ce que dit S. Jacques que Dieu n'est point Auteur des maux; si puique comme il paroît à quiconque lit la suite, Michée parle des maux de peine, les Guerres, les Famines, les Maladies: parce qu'en effet ces maux-là viennent de Dieu; & Saint Jacques parle du mal de coulpe, qui sont nos pechez, lesquels ne viennent pas de Dieu. Quant a ce que dit JESUS-CHRIST, qu'il est la porte des brebis, & que tous ceux qui sont venus devant luy sont des larrons & des brigands, ces paroles ne s'entendent pas de Moyse & des Prophètes, lesquels tous ont renvoyé a JESUS-CHRIST, & non point

Jean.
X. 8.

point dit qu'ils fassent la porte des brebis, si-bien qu'il faut rapporter ces paroles aux faux docteurs, qui avoient supposé que pour trouver le salut il fa- loit suivre leur doctrine.

Nous trouvons sur ce su- *Ca- tech.*
 jet encore les monumens de *de*
 l'antiquité une dispute ce- *Cyril.*
 lebre faite en Melopotamie, *6.*
 en la presence de Cosroés
 Empereur des Perses, en-
 tre Manés le chef de la sec-
 te des Manichéens, & Ar-
 chelaus Evêque du lieu, où
 à tout ce que Manés alle-
 gue de passage du Vieil Tes-
 tament, pour prouver qu'il
 vient d'un autre Dieu. Cet
 Archelaus par une singulier-
 re dexterité, montre que le
 même se trouve dit de JESUS-
 CHRIST en l'Evangile. A *Deut;*
 ce qui est dit en la Loy que *1 V.*
 Dieu est un feu consumant, il *24.*
 oppose ce que dit JESUS- *Luc.*
 CHRIST, en l'Evangile Je *XII.*
49.

K

Je suis venu mettre le feu en la terre,
 a ce qui est dit au Vieux Testa-
 ment que Dieu est le Dieu
 des batailles, il oppose ce que
 dit JESUS-CHRIST en Saint

Mat.
X.
34.

Matthieu. Ne pensez pas que
je sois venu mettre la paix en la
terre. Je ne suis point venu y
mettre la paix, mais d'épée ;

Mat.
XXV
41.

Aux maledictions de la Loi,
 il oppose ce que dit J. C.
 en l'Évangile. *Allez maudits*
au feu éternel qui est préparé au
Diabte & à ses Anges. Il se-
roit trop-long de dire tout,
 ce peu suffit pour découvrir
 l'absurdité de cette erreur.

Nous passons donc a la
 réfutation de ce qui est mis
 en avant par ceux de l'Egli-
 se Romaine pour avilir le
 Vieil Testament, & ravalier
 son autorité. Et première-
 ment de cette fable, que
 tout ce qu'il y en avoit d'E-
 xemplaires furent brûlez
 avec le Temple & la ville
 de Jerusalem, lors de la dé-

truction qui en fut faite par ceux de Babylone, & qu'ainsi l'Eglise demeura sans parole de Dieu, cent ou lixvingt-ans, jusques à la restitution qui en fut faite par Esdras, qui après avoir bû un vaisseau plein d'un bruvage de feu, qui luy fut présenté par un Ange, les dicta tous en quarante jours à cinq hommes, qui écrivoient sous lui Jour & Nuit, sans prendre aucun repos. C'est ce qu'on a pris au prétendu quatrième Livre d'Esdras chapitre XIV. Et qui seroit capable de rabattre beaucoup de l'autorité des Livres Sacrez, si il y avoit quelque vraye semblance: Car on ne pourroit plus dire que ces Livres fussent de Moysé, ni de David, ni d'Eliaé, ni des autres Prophètes, puis qu'ils seroient du seul Esdras, lequel nous ne lisons point avoir été au-

thorisé de Dieu pour mettre la main a un ouvrage si important, ni qu'une telle vocation ait été confirmée par aucun miracle. Mais loué soit Dieu qui nous a donné divers moyens de refuter cette Fable, & la convaincre de fausseté dont nous vous en représenterons quelques-uns.

au Ps.
74.
Le Psal-
miste
se
plaint
de la
destru-
ction
du
Temple
& de
ses
moins-
dres us-
ten-
siles,
sans
rien di-
re de
la perte

Premierement Jeremie ,
Chapitre cinquante deux ,
l'Autheur du second livre
des Rois , Chapitre vingt-
cinq , & Esdras luy-même
au second des Chroniques
Chapitre trente-six , nous
font un denombrement
exact de tout ce qui fut
ruiné, gâté, & emporté par
ceux de Babylone, lors de la
prise de Jerusalem, juques à
dire, ce qui fut fait des Chau-
dières, des Tasses, des Ra-
cloirs, des Serpes, des Bassins,
des Coupes, des Gobelets,
& des moindres Ustensilles

du Temple , mais que les livres sacrez ayent été brûlez , *des livres de la Loy.* il n'y en a pas un seul mort. Et qui croira que ces Auteurs qui ont fait une description si précise des moindres choses , ayent oublié une circonstance si considérable , & qu'ils ayent pleuré la perte des Bassins , des Gobelets , des Serpes , & des Ra cloirs sans rien dire des livres de la Loy.

En second lieu quand le Temple fut brûlé , tous les Exemplaires de la Loy ne pouvoient pas être en Jerusalem , & dans la Judée , ny même sous la puissance des Babyloniens , car il y avoit plus de six vingt ans , que les dix Lignées avoient des Synagogues florissantes aux pais des Perse , & des Medes , & en Syrie , & en Assyrie , où les Rois de Babylone n'avoient aucune juridiction. Quand donc ils

eussent fait brûler tout ce qu'il y avoit d'Exemplaires des livres de la Loi dans la Judée , ils se fussent conservés dans ces pais éloignés qui n'étoient pas de leur district.

En troisième lieu pour prouver encore davantage , & vous découvrir la vanité de cette Fable , lisez Daniel. Chapitre neuvième de la Prophetie qu'il écrivit en Babylone , dans l'intervalle des cent - ans , pendant lesquels on prétend que les livres sacrez étoient abolis , vous y trouverez tout le contraire ; à sçavoir qu'en la première année de Darius , il lût dans le livre de Jeremie , & qu'il entendit par les paroles de ce livre , que les desolations , de Jerusalem devoient être de soixante & dix ans , & la même , il cite deux fois la Loy. *Il est écrit , dit-il , dans*

la loy de Moÿse *Serviteur de* *Dieu* ; ce qui prouve qu'il y avoit alors un livre de *Daniel* *9. 11.* *13.*
Jeremie , & une *Loy de Moÿse* écrite, lisez aussi le huitième Chapitre de *Nehemie* , où il écrit , ce que fit *Eldras* au retour de la captivité , il ne dit pas qu'il écrivit la *Loy* tout de nouveau , mais seulement qu'il l'apporta en public & la lut , & l'exposa , à tout le *Peuple*. Il y a donc lieu de s'étonner que tant de gens , & quelques-uns même d'entre les *Sçavans* se sont trouvez , si crédules pour une supposition. Si grossière , & si éloignée de toute apparence de raison , & qui ne se trouve rapportée que dans un livre inepte , fabuleux & plein de contes ridicules , qui contient mille choses dementies , par l'expérience , & par le sens com-

man ; comme ce qu'il écrit que Tyr & Sidon , sont à l'Orient de la Judée , au lieu qu'elles tirent vers le couchant , & que la mer couvre justement la septième partie de la terre , l'on sçait presentement qu'elle en couvre plus de la moitié. Et lorsqu'il dit que le monde doit finir cent où six vingt-ans après J E S U S - C H R I S T , en quoy il se trompe déjà de plus de quinze cens ans , & cette imagination grotesque de ces deux animaux le Behemot , & le Leviathan , qu'il dit que Dieu avoit creez d'une grandeur si demesurée , que la mer étant trop étroite pour les contenir tous deux , il fut contraint d'en mettre l'un sur une terre ou il y avoit plus de mille montagnes. Ce peu suffit pour rejeter cet Auteur

impertinent , & mettre son livre au nombre des Apocryphes , comme ont fait la plus raisonnable partie de nos Adversaires.

A l'égard de ce qu'on dit que les Originaux des livres du Vieux Testament ont été corrompus par les Juifs , & qu'ils en ont retranché ce qu'il y avoit de plus Authentique ; pour la preuve de nôtre croyance. Cette accusation est injuste : car il faudroit que cette corruption eut été faite ou avant , ou après la venuë de JESUS-CHRIST, & de ses Apôtres. Si elle eut été faite auparavant , il y a toute apparence que JESUS-CHRIST, qui étoit si exact à reprocher aux Pharisiens , & aux autres Docteurs leurs abus & leurs entreprises , n'en eut pas oublié une si importante. Au contraire il leur

renvoye les Peuples , comme à ceux qui étoient assis dans la chaire de Moÿse , & leur dit qu'ils ont Moÿse & les Prophetes , & leur ordonne de sonder les Escritures , sans leur dire qu'il y eut rien de retranché , ou de changé : Autant en disent les Apôtres , exhortans les Juifs , & les Payens de conférer leur Doctrine avec celle du Vieux Testament , pour leur montrer que tout ce qu'il leur disoient , avoit été prédit par les Prophetes , sans les avertir de se prendre garde des depravations que les Juifs y avoient faites. Ce qui est une preuve convaincante que pour lors les Juifs n'y avoient rien alteré. Il est aussi peu croyable que ce prétendu changement se soit fait après J E S U S - C H R I S T , puisque les Juifs ont tou-

jours eu depuis les Chrê-
 tiens pour les éclairer , &
 que l'on ne peut dire en
 quel siecle , cela s'est fait ,
 ni sous quel Regne , ni par
 quels moyens : & veu qu'ils
 ont été dispersez par tout
 le monde , & qu'il y avoit
 entre eux diverſes Sectes ,
 qui n'avoient aucune com-
 munication , comme les
 Samaritains , & les Juifs
 qui se haïſſoient mortelle-
 ment : comment auroient
 ils pû conspirer tous à une
 même depravation. Et ce
 que tous les exemplaires du
 Vieux Testament , dont les
 Copies ont volé par tout
 le monde , ne different pas
 d'une seule lettre , n'est-ce
 pas une preuve incontestable
 que le Texte Hebreu
 n'a point été alteré. Enfin
 ſi les Juifs l'avoient cor-
 rompu , il faudroit qu'ils
 euſſent auſſi dépravé la ver-
 ſion Grecque , & la Chal-

daïque , l'une & l'autre re-
 connuë au temps de J E S U S - C H R I S T , la Grecque
 plus de trois cens ans , au-
 paravant. Que si il y avoit
 quelques passages de ces
 Livres corrompus par les
 Juifs , ce seroit ceux qui
 leur font leur Procez , &
 dont les Apôtres se sont
 servis contr'eux , pour con-
 firmer la verité de la Re-
 ligion Chrétienne. Mais ils
 se trouvent tous en leur en-
 tier , & presque toujours
 avec plus de force dans les
 Originaux , comme on le
 pourroit montrer par plus
 de deux cens exemples.

Enfin cette accusation ne
 scauroit être que très-mali-
 cieuse , en la bouche de ceux
 qui scavent jusques ou les
 Juifs sont jaloux des Livres
 de la Loi , & qu'ils sont com-
 me idolâtres des lettres , &
 des Syllabes , jusques à les
 scavoir toutes par compte ,
 & nom-

& combien de fois un tel mot, une telle lettre, & un tel accent se trouvent dans chacun des Livres Sacrez; & quelle lettre fait justement le milieu, & de tout cela, il y a des Registres exacts, au bas de chaque page des Originaux, qui ont été faits par ceux qu'ils appellent les Docteurs de la grande Synagogue de temps immémorial, & comme on croit au Siecle d'Esdras, desquels auteurs le Talmud composé peu après JESUS-CHRIST fait souvent mention. Ce qui fait dire à Philon, qui vivoit au temps de JESUS-CHRIST. Qu'un Juif souffriroit plutôt mille morts, que le changement d'une lettre en la Loi de Dieu. Et il se lit dans l'Histoire que si en tout un Volume, il se trouvoit une faute à une lettre, ou à un accent, ils brûleroyent le livre entier, &

L

c'étoit la principale occupation des Scribes de copier la Loy de Dieu , & de prendre garde que les Exemplaires en fussent corrects ; & il est rapporté qu'en l'une de leurs Academies , un Docteur celebre fut tué à coups de ganif par ses Disciples , pour avoir fait un équivocque sur un mot en la lecture de la Loy , quoi qu'en une chose de peu d'importance. De ce témoignage rendu aux Juifs par les Historiens de tous le Siecles , en outre les autres raisons cy-dessus alleguées , ils paroît que c'est une calomnie de dire qu'ils ayent rien alteré , ny aux lettres , ni aux mots de ces livres sacrez ; car c'est dequoy ils n'eurent jamais ni le pouvoir ni la volonté , quoy qu'ils ayent tâché d'en corrompre le sens par leurs fausses interpretations , & par leurs traditions.

Quant à ce qu'on allegue de l'ambiguité de la langue en laquelle le Vieil Testament est écrit. C'est une objection qui n'est bonne à faire qu'à ceux qui l'ignorent, car ceux auxquels cette langue est connue, admirent sa Simplicité, sa Facilité, & son Energie, & mettent entre les marques de la Providence de Dieu, que ces Livres ayent été écrits en la langue qui est non seulement la Mere, & la plus ancienne de toutes, mais aussi la plus parfaite, & la plus significative.

Enfin de tous les blâmes dont on noircit le Vieux Testament, le plus injuste de tous, est ce qu'on dit contre l'utilité de ce Livre. Car on suppose que ces Livres ne contiennent rien, qui soit exprés touchant la vie Eternelle, l'immortalité de l'ame, la Resurrection des

corps , le jugement dernier & les autres doctrines de la Religion ; pour conclure que les Juifs n'en ont rien sçu que par la tradition , comme fait l'Eglise Romaine ; où qu'ils n'en ont rien sçu absolument , comme font les nouveaux Arriens : ce qui est faire de tous les écrits des Prophètes un Livre d'Histoire, ou de Politique , & non pas de Religion. Car surquoy peut-être fondée la Religion que sur ces articles là. Contre cela donc nous avons à montrer deux choses : La premiere est que les Juifs ont crû tous ces articles ; La seconde que cette croyance des Juifs étoit fondée sur la parole de Dieu.

La premiere est toute évidente , à sçavoir que tous ces Oracles ont été crûs du peuple de Dieu , avant la venue de J. C. au monde , car même avant le Deluge , He-

nôch avoit prophetisé du Jugement à venir, comme S. Jude le témoigne, & l'Apôtre aux Hebreux parlant de ceux qui vivoient sous la Loy dit, *qu'ils ont attendu la cité qui à fondement, qu'ils ont fait profession d'être pellerins & étrangers sur la terre, qu'ils ont desiré un meilleur pays à sçavoir le Celeste, qu'ils ont été étendus sur les tourmens, & n'ont tenu Compte d'être délivrez, parce qu'ils atendoient une meilleure Resurrection.* Et certes sans cette esperance, les Juifs au milieu de tant d'afflictions, eussent été miserables, selon ce que dit l'Apôtre dans le chapitre quinzième de la premiere Epître aux Corinthiens; que *si nous n'avions Esperance qu'en cette vie, nous serions les plus miserables de tous les hommes.*

Quand au second point, que cette croyance des Juifs n'étoit point fondée sur la

Tradition, mais bien sur les Livres de l'Ancien Testament, il se prouve, parce que dit JESUS-CHRIST, que *par les Ecritures nous espérons la vie Eternelle.* Et c'est pour cela que l'Apôtre, pour preuve de ce que par la Foy nous sommes justifiez, & que nous avons la vie éternelle, rapporte des passages du Vieil Testament que *le juste vivra de sa foy, & que Abraham ayant crié en Dieu, il luy a été alloué à Justice, & JESUS-CHRIST interrogé par un Docteur de la Loy, ce qu'il feroit pour avoir la vie éternelle, le renvoya à ce que dit la Loy, fais ces choses & tu vivras.* Et il prouve aux Saduciens la Resurrection par ce passage de Moyse. *Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac & de Jacob, & l'Apôtre par un autre plus clair, je les ay rachetez de la puissance du Sepulchre, &*

Jeans.
39.

Rom.
1. 17.
4. 3.

Luc.
10.
28.

Math.
22.
32.

Oses.
13. 14

les ay garantis de la mort, j'ay
 été tes pestes ô mort, & ta des-
 truction ô Sepulchre, & Abra-
 ham est représenté dans la
 Parabole renvoyant les fre-
 res du mauvais riche à Moy-
 se, & aux Prophètes, pour
 apprendre ce que c'est que
 des tourmens de l'Enfer.
 Dire donc qu'au vieux Tes-
 tament il n'est point parlé
 de la vie Eternelle & de la
 Resurrection, c'est dire que
 J. C. & ses Apôtres nous
 trompent, & qu'ils citoient
 à faux.

Luc.
16. 22.

Que si tout cela ne suffit
 pas, & si l'on veut des pas-
 sages plus clairs, peut-on en
 souhaiter de plus exprés pour
 prouver l'immortalité de
 l'ame, que ce dit Salomon en
 l'Ecclesiaste Chapitre douze
 verset neuvième que *la pou-
 dre retourne en terre, mais que
 l'esprit retourne à Dieu qui l'a
 donné; & pour prouver le Ju-
 gement dernier, que ce qu'il*

a adjoué au même lieu, que Dieu amenera toute œuvre en jugement, revelant tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. Et pour prouver la Resurrection que ce que dit Job, encore qu'après
 19. *ma peau on ait rongé cecy, je verrai*
 26. 27 *Dieu de ma chair, lequel je verrai pour moi, & mes yeux le verrant, & non autre.* Et pour prouver le Paradis & l'Enfer, que ce qui est dit dans le Prophète Daniel, que plusieurs de ceux qui demeurent en la poussière de la terre s'éveilleront, les uns en vie Eternelle, les autres en opprobre, & en infamie Eternelle.

Nous nous contentons sur chacun de ces articles de vous rapporter un passage entre plusieurs, pour vous faire voir que ces Doctrines sont enseignées au Vieux Testament, aussi explicitement qu'au Nouveau. Quand donc il est dit que le Nouveau Testament est établi sous de meilleures promesses

que le Vieux par le Vieux & le Nouveau Testament; il ne faut pas entendre les Livres du Vieux & du Nouveau Testament; Mais les alliances de la Loy & de l'Evangile, étant certain que la promesse de l'Evangile qui dit, *Qui croit en JESUS-CHRIST* aura la vie Eternelle, est meilleure que celle de la Loy, qui dit *faiccy & tu vivras*. Mais cette promesse de l'Evangile se trouve aussi au Vieux Testament, où il est dit d'Abraham qu'il a crû à Dieu, & luy a été alloué à justice: Aussi est ce de l'Alliance de la Loy, qui promet la vie Eternelle, sous la condition d'une justice parfaite, que l'Apôtre dit qu'elle est envieillie & abolie: Et ce que l'Apôtre dit ailleurs que la grace a été manifestée par l'apparition de JESUS-CHRIST, & qu'il a mis en lumiere la vie, & l'immortalité par l'Evangile, n'est

Gen.
15. 6.

2. 6.
Timo-
th. 1.
10.

pas qu'il nie que la Grace, l'Immortalité, & la Vie, ne fussent déjà manifestées sous la Loy, mais pour dire que sous l'Évangile, il s'en est fait une manifestation plus claire.

Aussi nous ne nions pas qu'en l'Évangile, Dieu ne parle à nous en des termes plus clairs, qu'il ne faisoit sous la Loy : car au lieu que sous la Loi Moÿse paroïssoit avec un voile, JESUS-CHRIST dans l'Évangile nous paroît à face découverte ; ce qui fait que

*Ecc.
de S.
Pierre
L. 19.* Saint Pierre parle des écrits des Prophètes comme d'une Chandelle qui éclaire en un lieu obscur, & de l'Évangile comme de l'étoile du matin qui se lève dans nos cœurs.

Mais comme la face de Moïse couverte ou découverte, étoit toujours la même face ; la Doctrine du salut soit qu'elle paroisse voilée

au Vieux Testament, ou
 plus évidente! au Nouveau,
 est toujours la même Doc-
 trine. C'est pourquoy dans
 le vingt-sixième Chapitre
 des Actes verset vingt-deu-
 vième, l'Apôtre Saint Paul
 ayant prêché l'Evangile près
 de trente-ans, proteste au
 Roy Agrippa qu'il n'a rien
 dit que les choses conte-
 nûes aux Ecrits de Moÿse, &
 des Prophètes, y ayant un tel
 rapport de la Loi à l'Evangile,
 qu'un Ancien a dit
 avec beaucoup de raison,
 que le Nouveau Testament
 est voilé dans le Vieux, &
 que le Vieux est dévoilé
 dans le Nouveau, dequoy
 nous étoient des figures, *Exod*
 ces deux Cherubins, qui te- *25. 20*
 noient leurs faces panchées
 sur un même propitiatoire, *Ef. 6.*
 & ces deux Seraphins, dont *3.*
 Esaïe parle qui se répon-
 doient l'un à l'autre *Saint, 24-*
Saint, Saint, est l'Eternel des ch. 43

armées, & dans Zacharie ces deux branches du Chandelier, dont l'huile par divers conduits, aboutissoit en un même lieu. Car ainsi ces deux Testamens regardent un même J. C. qui a fait la propitiation pour nos pechez, & contiennent une même Doctrine, & chantent également les louanges d'un même Dieu, & la lumiere de la Parole de Dieu contenue dans ces deux Livres, nous conduit par diverses voyes à même but.

Que s'il nous est permis de comparer ces deux Livres en ce qui regarde leur excellence; j'ose dire que dans le Vieux, l'Esprit de Prophetie est plus visible. Et si nous aimons mieux le Nouveau, parce qu'on aime mieux celuy qui donne que celui qui promet, nous devons davantage admirer le Vieux, parceque ces choses

le plus admirable de prédire l'avenir, que de rapporter le passé. Et au témoignage reciproque que ces deux Testamens se rendent l'un à l'autre, le Vieux à cet avantage qu'il a parlé le premier, & qu'il sert de fondement au Nouveau. Et il ne faut pas que son obscurité nous rebute, car elle a cessé sous l'Evangile, ou les plus obscures propheties sont éclaircies par l'Evenement; ce qui fait dire à l'Apôtre dans sa premiere Epître aux Corinthiens Chapitre troisieme verset quatrieme *que le voile qui étoit en la lecture de l'Ancien Testament a été ôté, & est aboli.* Et il ne faut point dire que son usage est aboli par la venuë de, JESUS-CHRIST; car il nous dit *Mat. 16. 5. 17.* *ny pour aneantir la Loy; mais pour l'accomplir, & l'Apôtre, Rom. 3. 31.* *aneantissons nous la Loy par la*

M

foy, au contraire nous établissons la Loy. Il n'y a que les ceremonies, & la police qui ayent cessé seulement quand à la pratique, car il y a encore du plaisir & du profit à les connoître, pour comparer les ombres aux corps, & les figures à la verité. Il y a aussi beaucoup d'autres choses au Vieux Testament, dont l'usage ne peut finir qu'avec le Monde; des enseignemens à bien vivre, des exemples de vertu à imiter, & des vices à fuir, des menaces & des promesses, des consolations & des censures, des doctrines & des misteres, des prédictions & des histoires, qui serviront aux fidelles jusques à la consommation des siècles.

Outre ces fruits généraux qui nous reviennent de la lecture du Vieux Testament, & lesquels sont communs à toute la parole de Dieu, il

y en a de particuliers. Premièrement elle contribuë beaucoup à l'intelligence du Nouveau ; car comme il y a des sciences qui dépendent tellement les unes les autres , qu'on ne peut apprendre l'une , qu'on n'ait appris l'autre , ainsi pour lire avec fruit le Nouveau Testament , il faut avoir la connoissance du Vieux , pour parvenir à la Science du Salut , par les mêmes degrez par lesquels il a plû à Dieu nous la réveler.

Pour faire connoître cette verité par quelque exemple manifeste , qui peut avec fruit & intelligence lire les Epîtres de Saint Paul aux Romains , aux Galates , & aux Hebreux , s'il n'est bien versé en lecture du Vieux Testament ; car l'Apôtre nous y enseigne tous les misteres de la Religion Chrétienne , par Allegories.

M 2

tirées du culte de l'Eglise
 Judaïque ; comme quand il
 appelle nos Vœux des Sa-
 crifices, nos Cœurs des Ta-
 bles de chair, nos Corps les
 Temples du Saint Esprit,
 nos Vertus des Vêtemens,
 la Regeneration une Cir-
 concision faite sans main,
 la Remission des pechez un
 Lavement, l'Eglise la Maison
 de Dieu ; sa Parole une
 Lampe & un Chandelier,
 JESUS-CHRIST un Sacri-
 ficateur selon l'ordre de
 Melchisedech, & le Repos
 qui est promis aux ames, un
 Sabbat.

Un autre usage du Vieux
 Testament, est que c'est l'u-
 nique moyen qui nous reste
 pour convaincre les Juifs ;
 comme ils rejettent le Nou-
 veau Testament, ils ne peu-
 vent être convaincus que
 par les Livres du Vieux,
 & de ce moyen se sont ser-
 vis J. C. & ses Apôtres pour

les amenet à sa connoissance. Ainsi en Saint Luc Chapitre quatrième verset seizième & suivans, exposant dans la Synagogue de Nazareth un texte d'Ésaie, dont il leur fit toucher au doigt l'accomplissement, il ravit toute l'assistance, & ils s'émerveilloient des paroles de grace, qui Luc. sortoient de sa bouche, & disoient 24. entr'eux, c'estuy-cy n'est-il pas le Fils de Joseph? Et en allant à Emaüs avec les deux Disciples, commençant par Moÿse & suivant par tous les Prophetes, il leur declara les choses qui étoient de luy, & comment il falloit qu'il souffrit, & il est dit que leur cœur brûloit en eux-mêmes, lorsqu'il leur déclaroit les Ecritures par le chemin. Par le même moyen Phi-Jeaus lippes attira à luy Nathanaël 45. nous avons, dit-il, trouvé JESUS, qui est le CHRIST, duquel Moÿse en la Loy, & les Prophetes ont écrit. Et il est

Act. dit d'Apollos qu'étant puis-
18.24 sant aux Ecritures, il enseignoit
 aux Juifs toutes les choses qui sont
 du Seigneur : & qu'en Thes-
Act. salonique, & en Berée, il
17.10. y avoit une Synagogue de
 Juifs, où Saint Paul entra
 selon sa coûtume, & y disputa
 contre eux, par les Ecritures du-
 rant trois Sabbaths, & que plu-
 sieurs crurent conferans journalle-
 ment les Ecritures, pour sçavoir
 s'il étoit ainsi. Et puisqu'il
 nous est predit qu'aux der-
 niers temps, les Juifs seront
 amenez à la connoissance de
 J. C. il n'y a pas de dou-
 te que ce ne soit pas le mê-
 me moyen. Comme donc il
 est incertain en quel temps
 il plaira à Dieu faire son
 œuvre, les Pasteurs, & les
 Peuples doivent se munir de
 raisons, & d'authoritez ti-
 rées de ce Vieux Testament
 qui selon eux est l'unique,
 fondement de la Religion,
 pour que chacun de nous

contribuë à leur conversion selon son pouvoir , quand Dieu nous en presentera les occasions , & pour cet effet il est necessaire que nous étudions avec soin , & avec exactitude l'ancien Testament , afin que nous leur aidions à ôter tous ces voiles , qui jusques icy les ont empêchez de penetrer jusques au fond de l'Arche.

Mais sans avoir égard aux Juifs , je dis que ces Livres du Vieux Testament peuvent beaucoup servir à la Confirmation de nôtre Foy, en considerant le rapport qu'ils ont avec ceux du Nouveau , car tout ce qui avoit été prédit au premier, se trouve accompli en l'autre , comme je vous l'ay fait voir dans le discours precedent , par une longue Induction de toutes les choses qui ont été

prédites de JESUS-CHRIST
 par les Prophètes , de sa
 naissance, de sa vie, de sa
 mort , de sa Resurrection ,
 & de son Ascension au ciel,
 ce qui n'a pas peu servi à
 amener à la connoissance du
 vrai Dieu , non seulement
 les Juifs , mais aussi les Gen-
 tils. Car plus de trois cens
 ans avant la venue de JES-
 US-CHRIST , les Gentils
 avoient eû quelque connoif-
 sance du Vieux Testament,
 par le moyen d'une Version
 qui s'étoit faite en Grec ,
 par le commandement de
 Ptolomée Successeur d'A-
 lexandre en Egypte , & cet-
 te Version s'étoit fort ré-
 panduë , par ce qu'alors la
 Langue Grecque étoit la
 plus connuë , & la plus
 commune de routes. Ainsi
 les Gentils étoient assûrez
 que cette piece n'avoit point
 été supposée , depuis l'éve-
 nement des choses prédi-

res , mais que c'étoit une
vraye prédiction. Et ceux
qui ont lû l'histoire Eccle-
siastique sçavent qu'à cette
raison , les Philosophes Pa-
yens demeuroient sans re-
partie , & étoient contraints
de donner gloire à Dieu.

Il y a encore un autre grand
avantage du Vieux Testa-
ment , que nous ne pouvons
obmettre , qui est que le
Nouveau ne nous donne l'hi-
stoire de l'Eglise que pen-
dant 60. Ou quatre-vingt-
ans , mais dans le Vieil Tes-
tament nous trouvons une
suite continuelle de trois à
quatre mille-ans , & une
histoire d'autant plus riche,
qu'elle est ancienne , & qu'elle
commence avec le mon-
de ; & qu'il ne se trouve ail-
leurs nulle trace de ce qu'elle
en rapporte ; Et dans
cette longue suite de siècles,
l'on remarque la providen-
ce de Dieu en la conduite

de l'Eglise , qui se void con-
servée deux mille ans dans
une famille , & deux mille
ans dans un petit Peuple ,
contre lequel se sont liguez
de grands Etats, & de grands
Empires , les Assyriens , les
Peres , les Babyloniens , &
enfin les Grecs & les Ro-
mains , cependant il a tou-
jours subsisté contre tant
d'efforts , jusques à ce que
s'étant absolument revolté,
& ayant rejetté ce salut que
Dieu luy envoyoit , Dieu l'a
abandonné , & son Temple
fut rasé dans le temps au-
quel J. C. avoit predict qu'il
n'en seroit laissé pierre sur pierre
qui ne fut démolie. Tellement
que depuis il n'a pû être re-
levé ; quelques efforts qu'a-
yent faits de puissans Prin-
ces ennemis du nom Chrê-
tien , & faire mentir cette
Prophetie de J. C. qu'on n'a-
doreroit plus en Jerusalem,
mais que l'heure étoit venue .

Mat.

23. 2.

Jch. 6.

31.

que les vrais adorateurs adoroient en esprit & en vérité. Ce qui est aux fidèles un merveilleux sujet de consolation, & d'assurance. Car ce même Dieu qui a fait subsister une Famille, & un petit Peuple au milieu de tant de contradictions, ne conserveroit-il point aujourd'hui son Eglise qui est répandue entre tant de Nations. Que si toutes les vagues émuës contre une si petite Nasselle, où il n'y avoit que peu de personnes, n'ont pu la renverser & l'engloutir, ce même Sauveur qui se reveilla alors, & tança les vents, & la tempête, pourroit-il s'endormir, & laisser perir son Eglise, qui de petite Nasselle est devenue un grand vaisseau. Il est vrai que nos pechez retardent son secours; mais il n'y a qu'une revolte absoluë, & generale qui puisse le por-

ter à nous abandonner absolument. Car son bras n'est pas raccourci , & Dieu fait merveilles quand il lui plaît, & souvent contre apparence , & contre esperance.

Que si nous remarquons quelque difference entre la Police de l'Eglise Judaïque; & celle de la Religion Chrestienne , en ce que Dieu a parlé a ce peuple avec moins de clarté , & l'a obligé a un service enveloppé de plus d'ombres , & chargé de plus d'observations , & de plus de ceremonies ; ceci même nous est un grand sujet de louer Dieu , de ce qu'il luy a plû nous affranchir de ce joug, que nos Peres n'ont pû porter , & de ce que ne nous traitant plus comme des esclaves , il lui a plû nous appeller à la liberté de ses enfans , & nous parler comme à ses amis. Il a ôté son voile, afin que

que contemplant comme dans un ^{2. Aux}
 miroir sa Gloire à face décou- ^{Corin-}
 verte, nous soyons transformez en ^{ch. 3.}
 son image. ^{18.}

Par ces raisons & plusieurs autres, que le lieu & le tems ne nous permettent pas de vous représenter plus au long, la Lecture & la Méditation des Livres du Vieil Testament nous est souvent recommandée, non seulement par les Prophètes mais aussi par JESUS-CHRIST & par ses Apôtres. David dit au Pseaume premier; *Bien-heureux est le personnage du quel le plaisir est en la Loy de Dieu, & qui la medite Jour & Nuit. 8. 10.* Esaïe nous renvoye à la Loy & au témoignage. Josué nous recommande d'avoir toujours ce Livre près de nous, en sorte qu'il soit comme lié en nos mains, & comme un fronton entre nos yeux, & qu'il ne départe point de nôtre bouche.

N

Sec.
à Ti-
moth.
3. 16.
17.

JESUS - CHRIST* & ses
Apôtres nous commandent
de sonder les Ecritures. Saint
Paul dit que *les Saintes Let-
tres peuvent nous rendre Sages à
Salut & que ce qui est écrit, est é-
crit pour nôtre endoctrinement, afin
que l'homme de Dieu soit ac-
complî & parfaitement instruit à
toute bonne œuvre.* Les cho-
ses sont dites dans un tems
qu'il n'y avoit point d'au-
tre. Ecriture, ni d'autres
Saintes Lettres que le Vieil
Testament, & pour cette
raison Saint Pierre dit que
*nous avons la parole des Prophé-
tes, a laquelle nous faisons bien
d'entendre, comme à une chan-
delle qui éclaire dans un lieu
obscur.* En effet en toutes occa-
sions le Nouveau Testament
cite le Vieux, comme un
préjugé & souvent avec cer-
te préface, *que ces choses sont
écrites pour nous :* Ainsi Saint
Paul parlant d'Abraham,
dit *ce que sa foy luy a été allouée*

Sec.
Epitre.
2. 19.

Rome
4.

à justice, & que cela n'a pas été écrit seulement pour luy, mais aussi pour nous, aux quels elle sera aussi aloüée, & parlant de ceux d'Israël au desert, toutes ces choses, dit-il, leur arrivoient en exemple, & sont écrites pour nous admonester. Et Saint Pierre parlant des Prophètes dit, que ce n'étoit point pour eux, mais pour nous qu'ils administroient ces choses, & la dessus il avertit les Pasteurs de mêler le Vieux Testament avec le Nouveau; lors qu'en l'Evangile il est dit que tout Scribe bien appris quant au Royaume des Cieux, est semblable à un Pere de Famille, qui tire de ses Thrésors des choses anciennes & nouvelles; Les choses anciennes sont celles du Vieil Testament, & les nouvelles celles du Nouveau, quoy que même l'ancien contienne des choses nouvelles, puisque les graces de l'Evangile y sont prédic-

Prem

Epitre

aux

Corin.

10.

12.

tes , promises , & figurées.

En cela donc nous suivons l'exemple de tous les Docteurs de l'Eglise , qui n'ont pas employé moins de veilles & de travaux à l'éclaircissement du Vieil Testament , que du Nouveau. Car dans les premiers siècles après J E S U S - C H R I S T , il avoit été traduit plus de six fois en la langue Grecque , & plus de dix-fois en la langue Latine , & même en langues les plus Barbares , & les plus éloignées , ce qui montre avec qu'elle avidité il a été reçu d'abord par toutes les Nations du Monde. Aussi plusieurs sçavans Docteurs , comme un Origène , un S. Hierôme & autres , prirent bien des soins & des peines , pour revoir les Versions de ceux qui les avoient précédés , & pour tâcher de les remettre selon la pureté de

l'Original. Tout cela nous fait connoître que le Vieil Testament, est utile aux Chrétiens aussi-bien que le Nouveau ; mais quand il n'y auroit autre raison que ce qui a été remarqué dans le discours précédent, à sçavoir que ces Livres ont été conservez en leur entier, par tant de siècles, & qu'ils sont les seuls qui restent au Monde d'une datte si ancienne, on ne peut pas douter que Dieu ne nous l'ait ainsi conservé miraculeusement, afin que nous le méditations & que nous en fissions un bon usage, n'étant pas croyable que la providence ait veillé pour neant, à la conservation d'un Livre inutile, & dont on eût bien pû se passer.

Après vous avoir fait connoître l'usage du Vieil Testament, & la nécessité de le lire, & de le méditer,

N ;

nous vous parlerons dans le discours suivant du premier des Livres qui le composent, dont nous entreprenons l'explication. Cependant profitez de ce que nous avons dit en celuy-cy. Ayez de l'horreur pour ceux qui par un exécrationnable dessein employent tous leurs efforts à décrier l'Écriture, pour jeter les hommes dans l'Atheïsme & dans l'Irreligion, & tâchent de leur donner du mépris pour ces Oracles du Dieu Vivant, qu'il a prononcé luy-même sur les montagnes de Sinaï, d'Horeb & de Nebo, sur celles des Oliviers, du Tabor, & du Calvaire, pour leur faire recevoir les Décrets de la Grande Paillarde assise sur les sept Montagnes, & prêter l'Oreille aux paroles de la Bête. Ouvrant sa bouche en blasphème, & qui est d'autant

plus Bête , qu'elle veut que les marques de la vraye Eglise , soient des marques temporelles & mondaines , attribuant aux traditions des hommes méchans , menteurs & vains , qui ne parlent que pour le ventre , & pour les richesses , & pour maintenir leur grandeur , l'Infaillibilité , qui n'appartient qu'à Dieu seul , parlant en sa parole. Bête enfin en ce qu'elle ne trouve dans le Vieil Testament rien que de Terrestre & de Temporel , selon ce que dit l'Apôtre , que l'homme animal ne *Comprend point les choses qui sont de Dieu.*

*Prem:
aux
Corin.
2^e 14.*

Car n'est-ce pas à quoy tend tout visiblement ce qu'ils mettent en avant , pour diffamer les écrits du Vieux Testament , que ce sont écrits qui ont été entièrement abolis pendant plus de cent ans , puis re-

faits tout de Nouveau, qu'ils ont été aneantis, qu'ils sont écrits en une langue pleine d'ambiguité, qu'ils ne contiennent rien de l'Immortalité de l'ame, & de la Resurrection des morts, & de la Vie Eternelle, qui sont toutes choses qu'un celebre Cardinal a oïé maintenir en ces derniers temps, avec beaucoup de pompe & d'apparat; mais d'une maniere qui le doit faire soupçonner d'Attheïme & d'irreligion; car en effet ceux qui soutiennent que ce Livre est inutile en ce qui est du Salut, & que c'est un Livre d'Histoire & de Police, & non pas de Religion, le rendent par là, méprisable aux Chrétiens qui les suivent; car ils leur représentent l'Eglise des Juifs, comme une étable à pourceaux, qui ne contenoit que des gens, qui s'imaginoient que Dieu dans sa

parole ne leur propoſoit que des benediſtions Terriennes & Temporelles , & qui n'avoient autres eſperances que de ſe gorger de biens pendant cette vie , ſans trouver rien dans l'Ecriture qui les obligent à pouſſer leur deſirs plus loin.

Mais comme plus les hommes nous maudiſſent , plus nôtre Dieu nous benit , *ils maudiront* , dit-il ; & *je beniray* , ainſi plus les hommes décrient ſa parole , plus là devons nous avoir en honneur & en reverence. Tandis qu'ils crient , & qu'ils en deſirent l'abolition , c'eſt à nous à la conſerver chèrement dans nos cœurs, Tandis qu'ils alleguent l'ambiguité de la langue , en laquelle ont été écrits les Originaux ; jouiſſons nous de ce qu'aujourd'hui Dieu parle en nôtre langue , & de ce que la Chandelle a été tirée :

de dessous le Boisseau , & misé sur le Chandelier pour éclairer les Domestiques de la maison. Tandis qu'ils erient que les Juifs ont corrompu la Loy , faisons voir sa pureté , en réglant par elle nos pensées , nos paroles , & nos actions , luisans comme flambeaux clairs au milieu de la Nation perverse & tortuë. Tandis qu'ils nient qu'il ne s'y trouve rien de la Vie Eternelle , & de la Resurrection , deplorons la misere de ceux dont le Dieu de ce monde a aveuglé les entendemens , aveugles , qui se laissant conduire par d'autres aveugles , qui ne voulant point cheminer à la clarté de cette lumiere , tomberont les uns & les autres infailliblement dans la fosse.

Pour vous M. T. C. F. Cheminez pendant que vous avez la lumiere , & ne vous

laissez pour conduire à ces feux follets , qui vous conduiroient infailliblement dans des lieux où vous péririez misérablement. Rendons graces à Dieu de ce qu'il nous a donné sa parole, & de ce qu'il luy a plû nous défiller les yeux pour nous faire voir dans ces Livres les merveilles de sa verité , & y découvrir ce qui appuye nôtre foy , assure nôtre esperance ; embraze nôtre charité , afin qu'après avoir cheminé icy bas en la crainre de Dieu , nous mourions en sa grace , pour être enfin recueillis en sa Gloire , & être un jour faits participans de ces biens , qu'il a préparé à tous ceux qui l'aiment , dès le fondation du monde , car en ce Livre , Dieu nous témoigne que *tout ce qu'il a , est nôtre.*

Dieu veille aujourd'huy donner à la parole de Moï-

se la même efficace qu'il luy donna autrefois , & quoy que ce Prophete parlant par ma bouche , ait la langue plus empêchée qu'il ne l'eut autrefois , j'espere cependant de la grace de Dieu qu'il fera paroître sa force en mon infirmiré , & que dans l'explication de ce Livre , ce Prophete confondra encor une fois les Mâgiciens d'Egypte , ces faux Docteurs qui font des miracles pour séduire les Elûs s'il étoit possible , & qu'il amolira le Cœur des Pharaons , c'est-à-dire de ces Princes qui tiennent encore le Peuple de Dieu en captivité , & que de ces cœurs de pierre il en fera des tables pour y graver sa Loy , où plutôt que de ces Pierres Dieu en fera des enfans à Abraham.

DU